

Fabela z H. Bertramski

Jasowa Dziatynska do matki

Maria, Klara Dziatynskie

Paris 13 Juin
1863.

272

Chère tante votre télégramme ne m'est
parvenu qu'à minuit, il était
trop tard pour pouvoir rien entreprendre
hier. Aujourd'hui maman a fait
toutes les démarches possibles, elle
a réussi, en ce qui est d'ici, mais
pour là bas on doute beaucoup que
cela ait quelque succès. Naturellement
je vous dis tout ceci sous le sceau
du plus grand secret; je vous supplie
chère tante de brûler ma lettre dès
que vous l'aurez lue. Marie est
à Londres, sa santé est bonne et
cette terrible toux qui nous tourmentait
tant a presque entièrement disparu.
Marie voudrait que je vous fasse une
petite visite, mais n'ai pas le courage
de partir avant de savoir ses projets
et vous savez si c'est chose facile
de silence est toujours à l'ordre du
jour. Nous sommes un peu inquiets
pour votre santé, on nous a dit que
vous aviez mal au pied et que vous
ne faisiez rien pour vous en guérir.
N'avez vous pas l'intention d'aller
à Warrimour cette année. Je ne

Donne plus signe
de vie. A t elle
renoncé a tous ses
projets? Vous savez
chère tante que je
tiens mille francs
a votre disposition
pour les medecins;
quand vous reverrez
M^r Heurtebourg ici dites
lui qu'il recevra a
Paris le dernier
paiement de ce qui
lui est due.

M^{lle} Fausset m'a
rapporté de votre part
d'intéressantes photographies
je vous en remercie
beaucoup et veuillez croire
chère tante que j'ai été
bien touchée qu'au
milieu de tant de
préoccupations vous
ayez eu la bonté de
vous souvenir de moi.
Je vous baise les
mains bien tendrement.
L'embrasement de
Annie et me rappelle au
souvenir de M^{lle} Radolinska.

Paris
M

On a chargé M^r Moignard notaire
 d'aller trouver de la part de
 Maman l'ambassadeur de S.
 et de demander, mon contrat
 de mariage en main et avec
 la liste de toutes les caisses
 envoyées de Paris à Sosen,
 la copie du registre sur mes
 effets. Quand cette permission
 sera obtenue vous choisirez les
 choses que vous voudrez mettre
 en sûreté. —